

LA DERNIERE CHANSON POLITIQUE

Depuis des années, il est de coutume chez les courriéristes parlementaires de s'offrir un banquet annuel pour se distraire des embêtements de la session. Ils y invitent tous les députés libéraux, conservateurs et progressistes, qui ne refusent pas de payer leur couvert. Et la distraction consiste à leur servir, avec les mets, toutes les sortes de vérités sous forme piquante, grave ou comique. On les épigrammatise, les chansonne ou les satirise. Et les députés, entrant dans l'esprit de la circonstance, assaillent, dans leurs discours, de pointes et de plaisanteries, les chevaliers de la plume.

Cette année, le dîner fut particulièrement amusant. Les journalistes déposèrent devant chaque convive un petit recueil de chansons sur M. King, M. Meighen, M. Forke et plusieurs ministres et députés. Pour le plaisir de nos lecteurs, nous en détachons la française suivante, sur l'air de "Madelon".

SUZON

(Air de "Madelon")

I

Nous connaissons trois grands hommes politiques
Soupirant fort après la main de Suzon.
Ils ont tous trois tant de qualités magiques
Qu'à nul d'entre eux elle n'ose dire non.

King a la mine bien gentille,
Meighen est gai comme un pinson,
Dans l'oeil de Forke l'amour brille:
C'est très embêtant pour Suzon.

Elle en rêve la nuit, elle y pense le jour:
Qui de ses cavaliers aura donc son amour?

Refrain

Trois amoureux lui promettent la gloire
Et le bonheur avec le grand frisson.
Elle écoute, en ayant l'air d'y croire,

Cette éternelle chanson.

Et chacun d'eux, dans le but de lui plaire,
Veut inventer des tours de sa façon.

Ah! Suzon— Surveille ton affaire!

Ah! Suzon! Ah! Suzon! Ah! Suzon!

II

Mackenzie King veut rester célibataire.
Serait-il donc contre la reproduction?
Suzon craint fort qu'il ne veuille jamais faire
Ce qu'il faudrait pour perpétuer son nom.

Elle se dit en elle-même:

"Ce cher espoir m'est-il permis?

"Car c'est un fait connu qu'il aime

"Toutes les filles du pays.

"Il prend leurs intérêts la nuit comme le jour
"Et ne pense qu'à ça quand il me fait l'amour."

III

Arthur Meighen, voulant faire sa conquête,
Imagina le truc le plus épatant.
Très courageux, il se fourra dans la tête
D'apprendre enfin la langue qu'elle aime tant.

Pour prouver son amour extrême,

Il veut bien flirter en français;

Mais malgré cet effort suprême,

Il n'a pas encore de succès.

Quand en français, Meighen voulut parler d'amour
La belle crut plutôt qu'il faisait de l'humour.

IV

Et Robert Forke espère avoir une chance.
C'est un parti que l'on dit avantageux.
Il lui fait voir des trésors en abondance,
Lui promettant l'un des sorts les plus heureux.

Mais Suzon n'ose pas se rendre

A la promesse des blés d'or.

Son cœur veut bien se laisser prendre,

Mais ce n'est pas pour un trésor.

On sait qu'on ne vit pas que de pain nuit et jour.

Et, bien plus que le pain, la belle aime l'amour.